ou six lieues; il s'appelle Fonkaw. Pour être une grande Ville, il ne lui manque que des murs.

Il ne faut pas être surpris que le P. Bourgeois ait donné, comme plusieurs autres, dans l'erreur populaire de l'excessive population de la Chine. Un étranger est toujours porté à juger d'un Pays selon les idées qu'il y porte & qu'il y trouve déjà établies. Ces Villes & Villages, où on croit trouver un million d'hommes, contiennent à peine 40 à 50 mille habitans. C'est une chose dont il n'est pas permis de douter à quiconque a des idées de comparaison. Du Halde, le grand partisan de la prétendue antiquité & population des Chinois, nous dit sans hésiter, qu'il y a un million d'hommes à *Hang-Tchou*; mais oubliant toutes les conséquences de ce calcul, il nous dit au même-tems que cette Ville n'a que quatre lieues de tour, qu'elle a de grands jardins, toutes les maisons sont des rez de chaussée, les rues très larges &c. S'il y a 20 à 30 mille ames, c'est tout ce qu'elle peut contenir; si les rues sont pleines de monde, c'est que le Chinois, peuple frivole & léger, ne tient pas la maison. Pekin a cinq lieues de tour, selon le même Du Halde, ses rues sont larges de 120 pieds, les maisons des rez de chaussée, les jardins sont immenses, la moitié est déserte (le quartier des Chinois n'étant presque pas habité) &c. &c. Placez-y après cela un million d'habitans. Paris qui a neuf lieues de tour, dont les habitations sont très-resserrées & entassées jusqu'aux nuës, n'en a que 560000 — A tous les calculateurs qui donnent 50 & 100 mille ames à des Villes qui n'ent ont que 15 ou 30 mille, il n'y a pas autre chose à répondre, si non: *Vous ne savez pas es*

Avril 1772,
p. 245.
T. I. p. 175.

Avril 1772,
p. 241.